

vous qu'ils se révoltent. Autant mourir tout de suite sur le front.

Des millions d'Allemands, depuis des années, ne demandent qu'à se soulever contre Hitler et contre les capitalistes qui l'ont porté au pouvoir. Certes, on ne peut demander aux représentants du capital anglo-américain de faire appel à la solidarité internationale des travailleurs contre le capitalisme. Mais ceux qui prétendent représenter le prolétariat américain, anglais, belge, russe, etc. et qui cultivent le nationalisme, le chauvinisme, l'esprit de revanche et de représailles contre le peuple allemand PRIS EN BLOC, ne sont pas moins responsables des atrocités présentes qu'Hitler lui-même et sa bande d'assassins.

Pas de paix possible en dehors de l'union fraternelle des travailleurs de tous les pays dans la lutte contre le fascisme, le capitalisme et ses agents perfides dans le mouvement ouvrier.

Travailleurs, la paix est entre vos mains!

Le n^o. du 6-13 janvier 1945 publie sur le même sujet (l'offensive Runstedt) l'article suivant:

Sur le front Ouest l'offensive allemande a été stoppée, mais elle a magnifiquement servi tous les ennemis de la classe ouvrière. Hitler a fourni un alibi providentiel à tous les charlatans de la social-démocratie et du stalinisme qui se sont empressés d'emboucher la trompette de la défense nationale. Après avoir, pendant des semaines, déversé sa bile sur Pierlot "mains-rouges", incapable d'assurer la poursuite efficace de la guerre, le "Drapeau Rouge" en est maintenant à pousser le grand air de la réconciliation et remet ses revendications jusqu'à la fin définitive de la guerre. Comme nous le disions dans notre numéro du 23 décembre, ce n'est pas avec les méthodes des "démocraties" occidentales qu'on arrivera à abrégé le conflit. Les sursauts d'énergie de la Wehrmacht prouvent que le sort réservé à l'Allemagne par les esclavagistes de Londres et de Washington fournissent de trop beaux aliments à la propagande de Goebbels! Menacés de ruine et d'anéantissement, les prolétaires en feldgrau combattent avec l'énergie du désespoir, car aucune lueur d'espoir ne luit dans leur sombre nuit, aucune voix ne les appelle à la fraternisation avec les soldats alliés, pour mettre fin ensemble au monstrueux régime hitlérien et au système capitaliste qui l'a engendré. Seul, un parti de classe, sincèrement révolutionnaire et internationaliste peut éveiller dans l'armée allemande l'écho nécessaire pour faire tomber Hitler et sa clique, pour abrégé le conflit. Mais Staline est trop occupé à cajoler le ci-devant criminel de guerre Paulus et la clique de nobreaux et de capitalistes qui s'intitule "Comité de l'Allemagne libre", Churchill et Roosevelt ont trop à faire avec la liquidation des derniers vestiges de la Charte de l'Atlantique, et les trois compères qui conduisent les nations unies ont trop peur d'une véritable révolution socialiste en Allemagne pour permettre à une telle voix de se faire entendre.

Si l'offensive de von Runstedt signifie pour les travailleurs, et particulièrement pour les populations belges, un surcroît de souffrances et d'atrocités, pour les capitalistes d'outre-Atlantique il semble au contraire qu'elle soit une bonne aubaine. Ces messieurs de Wall-Street, qui envisageaient déjà, non sans inquiétude, l'après-guerre, remettent ça pour un an. D'après le correspondant spécial de l'agence Reuter à New-York, l'offensive allemande "a dissipé tous les propos concernant la remise de l'industrie au pied de paix et les plans d'après-guerre. Suivant des estimations officielles, "les crédits aux départements de la guerre et de la marine seront majorés et on déduit que le nouveau budget dépassera cette